

# Il vit sa passion sur les terrains de Ligue 1

**FOOTBALL** François Boudikian habite Villeneuve-de-Berg et arbitre chaque semaine sur les terrains de Ligue 1 et Ligue 2. Il est le seul arbitre assistant en activité à ce niveau venu du district Drôme-Ardèche.

**S**a première tenue d'arbitre lui a été confectionnée par sa mère. François Boudikian a alors 14 ans et, par hasard, il vient d'arbitrer son premier match. « Je pratiquais le foot, et cette après-midi-là, je ne jouais pas, se souvient-il parfaitement. Je suis allé voir mon frère jouer, l'équipe était alors coachée par mon père. Il n'y avait pas d'arbitre. J'ai pris le sifflet pour ce match, ça m'a plu tout de suite et je me suis lancé là-dedans. » La semaine suivante, il retourne arbitrer vêtu de la tenue créée par sa mère, avant de passer un an plus tard l'examen officiel.

## ARBITRE ASSISTANT, UN CHOIX

Après trois ans en tant que jeune arbitre de district, il devient arbitre central de Ligue, puis il redescend en district afin de mieux concilier études et arbitrage. Quelques années après, il choisit de repasser l'examen régional en tant qu'arbitre assistant. « J'aimais beaucoup cette fonction et je trouvais que l'on n'en faisait pas assez. Dans un match, c'est le travail d'équipe qui nous permet d'avancer et de prendre les bonnes décisions. Quand, à la fin d'une rencontre, on a pris ensemble la bonne décision pour le football,

## SES MATCHS CETTE SAISON

### Ligue 1

- 1<sup>re</sup> journée : Angers - Bordeaux (2-2)
- 3<sup>e</sup> journée : Troyes - Nantes (0-1)
- 5<sup>e</sup> journée : Metz - PSG (1-5)
- 7<sup>e</sup> journée : Strasbourg - Nantes (1-2)
- 8<sup>e</sup> journée : Monaco - Montpellier (1-1)
- 10<sup>e</sup> journée : Amiens - Bordeaux (1-0)

- Cinq matchs en Ligue 2
- Deux matchs en Coupe de la Ligue
- Sept matchs amicaux en juillet
- Un match U17 excellence : ASF Pierrelatte - US Davézieux Vidalon (2-5)

on sort ravis du match. Pour moi, on réussit en équipe. Un arbitre central a besoin de ses assistants et inversement. On arbitre ensemble avec une ligne directrice, des consignes pour mener à bien notre mission. »

Il arrive au niveau fédéral il y a cinq ans. Il officie durant deux ans en National, puis deux ans en Ligue 2, avant d'être titularisé en Ligue 1 pour la saison 2017-2018. Aujourd'hui âgé de 36 ans, il a arbitré six matchs de Ligue 1 cette saison et cinq de Ligue 2. « Il y a une pression totalement différente entre la Ligue 1 et la Ligue 2. Alterner, cela nous permet de bien travailler sur les matchs de Ligue 2 pour être plus performants et en confiance en Ligue 1. »

## « ON EST ARBITRE POUR SE BATTRE CONTRE L'INJUSTICE »

Avec les moyens techniques actuels, les moindres décisions des arbitres sont passées au ralenti par les commentateurs sportifs, les clubs, les supporters. Une pression que François Boudikian apprend à gérer. Même si pour lui, il ne faut pas oublier que les arbitres n'ont que quelques dixièmes de secondes pour prendre une décision. « Je reste persuadé qu'il faut que les gens retiennent que nous sommes des hommes avant tout, on peut se trom-



François Boudikian est arbitre assistant en Ligue 1. Photo : Flora Chaduc

per. On est conscient des conséquences, on travaille énormément en dehors des matchs pour réduire le nombre d'erreurs. Il faudrait que les gens comprennent que lorsque l'on se trompe, on est les premiers malheureux. On est arbitre pour se battre contre l'injustice et pour la justice. »

## IL N'EST PAS PROFESSIONNEL

Seule une poignée d'arbitres fédéraux possèdent le statut de professionnels, ce n'est pas le cas de François Boudikian. Il travaille avec ses frères dans une entreprise familiale d'informatique à Villeneuve-de-Berg. Il doit donc conjuguer son métier et sa passion. « J'ai toujours eu la chance d'avoir des entreprises et patrons qui m'ont permis de me libérer pour l'arbitrage. Pour cela, je ne les remercierai jamais assez. Dans le coin, j'ai travaillé pour Skipper Logistique, Crouzet Automatismes. Quand on a le championnat de Ligue 2 qui se déroule principalement le vendredi, en partant la veille, il faut partir le jeudi midi ou après-midi. Forcément cela demande un emploi et employeur qui permettent de se libérer. » Et François trépigne déjà en attendant sa prochaine destination. « Chaque fois que ma désignation sort, je suis le plus content de partir. »

Flora Chaduc

# « L'arbitrage, une école de la vie »

**FOOTBALL** Neuf jeunes arbitres, âgés de 14 à 17 ans, ont intégré en début de saison une « cellule élite arbitrage ». Le projet s'articule sur quatre ans, encadré par François Boudikian.

Il s'agit d'une première au niveau du district Drôme-Ardèche de football. Des jeunes, sélectionnés pour leur potentiel, se sont engagés dans un processus pour évoluer rapidement dans l'arbitrage régional voire national. « L'objectif est de détecter, regrouper et former nos jeunes arbitres pour les promouvoir et les préparer le plus rapidement possible à un avenir régional et potentiellement fédéral, détaille l'instigateur du projet, François Boudikian, bénévole au district. Un jeune qui est dans ce projet, a ces objectifs-là. »

## UN NIVEAU D'EXIGENCE

Le projet a été mis sur pied durant toute la saison dernière, en accord avec les strates départementales, régionales et fédérales. Il porte sur quatre ans, durant lesquels un stage jeune sera suivi. Le groupe reste ouvert. Ainsi, si certains jeunes arbitres ont les compétences et la motivation, ils pourront être intégrés au groupe. La cellule se réunit quatre fois dans l'année, avec un stage en fin de saison. Mais le travail effectué ne se limite pas à ces rendez-vous, puisque les jeunes doivent s'impliquer en dehors. « On utilise les outils numériques pour échanger et travailler à distance, détaille François Boudikian. On démarre un exercice toutes les semaines sur un cycle de huit semaines. Les exercices prennent une trentaine de minutes sur la semaine avant d'attaquer le suivant. Lors des réunions, on approfondit une



Les neuf jeunes arbitres avec leurs quatre formateurs le 31 octobre.

thématique particulière. Aujourd'hui (ndlr : mardi 31 octobre), on a travaillé sur les « lois du jeu et théorie », pour mettre l'accent sur leurs besoins afin de réussir la partie théorique de l'examen. On espère que la plupart de nos jeunes - pour ceux qui ne l'ont pas - passeront la théorie de l'examen régional pour franchir les étapes. »

Les étapes sont bien dessinées : un jeune arbitre de district candidate comme arbitre de ligue par un examen théorique et pratique. S'il réussit, il devient arbitre régional et intègre la filière « promotion-

nelle ». Ensuite, les jeunes sont présentés à la Fédération et passent également un examen théorique et pratique pour passer à l'échelon national. Entre chaque palier, il y a plusieurs niveaux d'arbitrage, suivant les catégories.

## GARDER UN ÉQUILIBRE DE VIE

Cet engagement s'accompagne d'objectifs concrets. Avant d'intégrer la cellule, une réunion avec les parents a permis de pré-

ciser ce qui était attendu de chaque jeune. Car au-delà de la partie arbitrage, il faut trouver un équilibre avec la vie personnelle et scolaire. « Il est très important pour nous, au-delà de la formation, de les aider à garder un équilibre de vie. Aujourd'hui, les arbitres de premier plan travaillent encore pour la plupart (ndlr : 15 arbitres centraux et 10 arbitres assistants sont professionnels). Le but est qu'ils commencent à intégrer ce qui les attend plus tard. Mais je leur ai toujours dit que ma priorité était leur scolarité et avenir professionnel. Si les parents pensaient que le projet allait mettre ça en péril, il était hors de question que le jeune intègre le projet. »

## « TENDRE VERS UN TRAVAIL DE GROUPE »

La cellule a aussi l'objectif de véhiculer des valeurs collectives fortes, chères à François Boudikian. Le stage de fin de saison sera ainsi axé sur la dynamique de groupe. « Ce sera un peu novateur car on va essayer de tendre vers un travail de groupe, de manière ludique et en défendant des valeurs de solidarité, personnalité, entraide. Il faut être lucide, tous les jeunes n'arriveront pas au niveau fédéral. Mais l'objectif est qu'ils s'entraident car s'il y en a un qui réussit, c'est tout le groupe qui réussit. L'arbitrage, c'est une école de la vie, c'est se faire des amis. Il ne faut pas oublier les valeurs que l'on défend. Ce stage, c'est aussi pour créer cette alchimie-là. »

Flora Chaduc